

Jean Delisle, *Notions d'histoire de la traduction*, avec la participation de Charles Le Blanc et d'Alain Otis, Presses de l'Université Laval, 510 pages, 2021, ISBN 978-2-7637-5454-3

Les *Notions d'histoire de la traduction* sont consacrées au métalangage utilisé en histoire de la traduction, discipline qui connaît un engouement sans pareil depuis deux décennies. La terminologie d'une discipline représente un des moyens par lesquels il est possible de retracer son histoire, de créer les outils de communication entre ses spécialistes et de faciliter la compréhension de son contenu de spécialité. C'est bien le cas des *Notions d'histoire de la traduction (NDHT)*, ouvrage que Jean Delisle a élaboré avec le concours de Charles Le Blanc et d'Alain Otis. Soigneusement échafaudées, les *NDHT* répondent adroitement, avec clarté et érudition aux attentes des lecteur.e.s et, par surcroît, renforcent l'autorité de la discipline qui l'exploite : l'histoire de la traduction. Le métalangage de l'histoire de la traduction est inventorié dans les *NDHT* qui comblent une lacune que des ouvrages précédemment consacrés au métalangage de la traductologie avaient à peine effleuré (comme Demanuelli et Demanuelli, 1995, Delisle *et alii*, 1999 ; Lungu Badea, [2003], 2012).

La traductologie est une discipline récente. La théorie moderne de la traduction est marquée par la parution, en 1963, des *Problèmes théoriques de la traduction*, par Georges Mounin, de même que par l'étude que Brian Harris intitule « La traductologie, la traduction naturelle, la traduction automatique et la sémantique » (1972). Toujours en 1972, à l'occasion du Troisième Congrès international de linguistique appliquée, à Copenhague, on décide d'employer le nom de *traductologie* en français et celui de *translation studies* en anglais. Néanmoins, le métalangage portant sur l'histoire de cette discipline commence à prendre forme dès les premières réflexions sur la traduction remontant à l'antiquité latine (Ballard, 1992) et, notamment, au Moyen Âge. Par conséquent, un répertoire de concepts en usage dans cette branche de la traductologie suscite actuellement un intérêt grandissant de la part des chercheurs ce qui le rend légitime.

Si la motivation essentielle de cette démarche de Jean Delisle est de combler une lacune terminographique ressentie en français, son objectif secondaire, bien que non moins important, est de restaurer la place du français dans l'aire traductologique, surtout par rapport à l'éventail impressionnant de glossaires en langue anglaise, cette lingua franca moderne. Jean Delisle souligne le fait que la puissante tradition française est fort redevable aux chercheur.e.s français et francophones (pp. 4, 510), dont les contributions à la création d'une terminologie de l'histoire de la traduction ne pouvaient pas être ignorées de même que les travaux incontournables des théoriciens non francophones qui complètent cet ouvrage. Les *NDHT* relève de l'intention de l'auteur de

plaider pour une perspective (plus) francophone (pp. 4-5) du métalangage propre à l'histoire de la traduction. Cela explique, entre autres, l'évocation de certains binômes moins réputés portants de connotations plus subtiles, encore vives en français mais qui « risquent de s'estomper en anglais ou dans une autre langue » (p. 5).

La nomenclature présentée dans ce volume, d'inspiration éminemment francophone et aspirant ainsi à contrecarrer la suprématie quantitative des discours savants anglophones et leur large dissémination internationale, réunit des termes et des syntagmes qui désignent un nouveau paradigme, un agent, une stratégie, une approche, un défaut, un genre, un sujet controversé, un élément paratextuel dans l'histoire de la traduction (p. 3).

Concernant l'organisation interne de « cette étude métahistoriographique » (p. 9), chaque notion est accompagnée par une définition formelle pour chaque sens qu'elle porte et par des remarques de nature encyclopédique, étymologique, historique ou linguistique (p. 8). Des entrées françaises, francophones et non francophones confondues sont répertoriées dans cet ouvrage qui dénombre 855 termes et 1032 notions. Le terminologue-lexicographe insiste sur des détails qui apportent de la précision en vue d'une meilleure sédimentation de chaque notion : la date de naissance, la date d'attestation en français, les cas où celle-ci se prête à des extensions sémantiques, la complexité du processus ou du phénomène décrit par la notion, la multitude de nuances qu'elle comporte et dont l'historien de la traduction doit tenir compte et bien d'autres. Un nombre importants d'auteur.e.s et d'ouvrages tous azimuts – 497, respectivement, 732 – constituent le corpus duquel Jean Delisle a judicieusement choisi les entrées les plus éloquentes – la bibliographie ne comporte que les ouvrages cités (pp. 470-508).

Des aspects spécifiques à la traductologie comme les dichotomies et les triades conceptuelles, les paradoxes de la traduction, la métaphoricité de la langue de spécialité et la quasi ou la pluri synonymie terminologique (comme la *traduction ethnocentrique* (pp. 15, 22, 29, 46-47, 92, 119, 317, 389) en rapport avec la *traduction acclimatation* (pp. 15, 348, 366), la *traduction annexion* (pp. 15, 22, 370), la *traduction appropriation* (pp. 90, 144, 416, 431), la *traduction assimilation* (pp. 15, 373, 390), la *traduction rapprochante* (pp. 15, 390, 412) et la *traduction récupération* (pp. 371, 414) sont pleinement exploités dans ce dictionnaire. L'apparente synonymie lexicale est finement démontée afin de clarifier le sens de chaque terme. L'auteur attire l'attention sur l'impossibilité d'avoir un parallélisme interdisciplinaire et interlinguistique parfait entre deux métalangages. À l'intérieur d'une langue, les spécificités dénominatives de toute terminologie de spécialité sont façonnées par l'histoire même de la langue, ainsi que par des modalités différentes de conceptualiser, propres à chaque domaine. Pour ce qui est des correspondances entre les métalangages des deux langues,

une superposition totale est d'autant moins possible, vu qu'ils sont « issus d'univers de pensée et des contextes spatio-temporels différents » (p. 6). Cependant, le nombre et la variété des termes englobés témoignent de la dynamique conceptuelle au cadre de cette discipline. Les oscillations terminologiques et les orientations, les débats et les polémiques autour de certaines questions théoriques sont fort référencées à travers des citations des théoriciens renommés, ce qui construit l'aire dialogique de ce dictionnaire. Des critères tels que la fréquence d'emploi ou l'actualité des termes (le degré de lexicalisation) n'ont pas été pris en compte lors de la sélection des termes inclus dans ce recueil. De même, des notions qui sont circonscrites au domaine côtoient d'autres qui transgressent les frontières pour former un fonds terminologique commun aux plusieurs disciplines. Étant donné qu'ils ont fait l'objet des ouvrages individuels (Demaneuelli et Demaneuelli, 1995 ; Delisle, Lee-Jahnke *et al.*, Lungu-Badea 2003), les termes qui désignent les concepts théoriques consacrés par la tradition et appartenant à la traduction, la linguistique, l'enseignement de la traduction, la stylistique, l'interprétation professionnelle, la critique littéraire, stylistique comparée ou la rhétorique ont été également laissés de côté (p. 3). Il convient de noter également que Jean Delisle opère une stratification rigoureuse des concepts qui gouvernent le binarisme traditionnel sourcier / cibliste, deux approches traductives qui ont marqué toute l'histoire de la traduction. De ce fait, les paliers touchés au sein de cette dichotomie ayant soulevé bon nombre de débats au fil du temps sont clairement mis en relief : projet de traduction, idéal recherché, contraintes, stratégies de traduction, registres, procédés de traduction, résultats et classes de traduction (p. 15).

À l'intérieur du livre, on retrouve l'image d'un champ d'étude parsemé par des notions a) spécifiques à la pratique traduisante dans un certain domaine (notamment dans le théâtre : *adaptateur, tradaptateur*, pp. 20, 347) ; b) moins connues et innovatrices (*traduction amont / traduction aval*, pp. 7, 367-368, 373-374 ; *enculturation*, pp. 107, 182 ; *potentiel retraductif*, pp. 272, 400) ; c) renvoyant aux périodes embryonnaires de la traductologie, aux productions pré-traductologiques, pré-scientifiques (par exemple, la *prototraductologie* définie comme l'« ensemble des travaux relatifs à la traduction produits avant la reconnaissance de la traduction comme champ d'étude autonome, doté de son métalangage et subdivisé en sous-domaines de recherche », p. 282, voir aussi p. 257) ; d) inouïes (à titre d'illustration, *queue de comète*, l'« ensemble des versions produites à partir d'un texte-source dans une langue donnée », p. 289), ou bien e) presque exotiques (à l'exemple de *kairos* pour dénommer le « moment favorable où surgit la traduction d'une œuvre ou sa retraduction », p. 195 ; *psyché traductive*, la totalité des « phénomènes psychiques qui constituent l'individualité d'un sujet traduisant », pp. 286-287 ; *metourguemane*, interprète, p.

230 ; *urim et thummim*, « éléments du pectoral porté par le Grand prêtre d'Israël et servant à consulter Dieu et, chez les Mormons, à traduire les langues », p. 456).

Les instruments d'analyse varient largement dans la recherche de Jean Delisle. Après *Portraits de traducteurs* (1999), *Portraits de traductrices* (2002), *Les Traducteurs dans l'histoire* (1995, 2007) et *La Traduction en citations* (2007), *La terminologie au Canada. Histoire d'une profession* (2008), c'est le tour des mots à remplir la fonction de document historique. Ouvrage dédié au métalangage employé en histoire de la traduction, *Notions d'histoire de la traduction* est issu toujours d'une triple ambition d'historien, de traductologue et de terminologue, car il s'agit toujours d'une histoire de la traduction. Cette fois-ci, reconstruite par le biais de la nomenclature de référence dans ce domaine encore jeune.

Références bibliographiques

BALLARD, Michel, *De Cicéron à Benjamin. Traducteurs, traductions, réflexions*. Lille : Presses universitaires de Lille, [1992] 1995.

DELISLE, Jean, Hannelore LEE-JAHNKE et Monique C. CORMIER (sous la direction de) *Terminologie de la Traduction: Translation Terminology. Terminología de la Traducción. Terminologie der Übersetzung*. Amsterdam/Philadelphia: John Benjamins Publishing, [1999]

Demanuelli Jean et Claude Demanuelli, *La Traduction : mode d'emploi. Glossaire analytique* ; Elsevier Masson, [1995] 1997.

LUNGU BADEA, Georgiana. *Mic dicționar de termeni utilizați în teoria, practica și didactică traducerii* [Petit dictionnaire des termes utilisés dans la théorie, la pratique et la didactique de la traduction]. Timisoara : EUV, [2003]2012.

Ioana Simina FRÎNCU